

GIVE HIM 15 – 26 avril 2024

Du Cap Henry...

"Si les fondements sont détruits, que peuvent faire les justes ?" (Psaume 11:3 KJV)

"Si les fondements [d'une société pieuse] sont détruits, que peuvent faire les justes ?" (Psaume 11:3 AMP)

"Que peuvent accomplir les justes lorsque les piliers de la vérité sont détruits et que la loi et l'ordre s'effondrent ?" (Psaumes 11:3 TPT)

"Fondations" dans le verset ci-dessus est un mot important ; la Traduction de la Passion utilise l'expression "les piliers de la vérité" pour en communiquer le sens. Le mot hébreu est *shathah*(1) et peut signifier littéralement fondation, base ou soutien. Cependant, il est souvent utilisé au sens figuré. Selon Strong, il peut décrire un soutien moral ; il peut également signifier la base ou le fondement de quelque chose sur le plan politique. Le mot "but" (Ésaïe 19:10) est également utilisé au sens figuré, car le but d'une chose est le fondement de son existence, le "pourquoi". Dans ce verset, il est manifestement utilisé dans un sens figuré.

En appliquant ces significations à une nation - comme le fait ce verset - nous pourrions l'interpréter comme un avertissement concernant un peuple qui perd son but et abandonne la base sur laquelle ses lois et son gouvernement ont été construits. Si ce but et ses racines gouvernementales sont détruits, le "bâtiment" s'écroulera.

Vous savez maintenant pourquoi les marxistes et les progressistes sont des révisionnistes. L'histoire est importante. Non seulement elle nous informe et nous enseigne, mais elle nous soutient. L'Amérique a été fondée sur des bases bibliques, judéo-chrétiennes, et non sur d'autres religions ou dogmes. Si l'on supprime ce fondement, l'Amérique sera détruite de l'intérieur et tombera sous son propre poids. C'est ce qui est en train de se produire.

Le seul moyen de remédier à ce type de problème structurel est de réparer et de restaurer les fondations. C'est pourquoi j'enseigne et je demande à Dieu de reconnecter l'Amérique à ses racines pieuses et à son objectif - notre fondation. Je visite parfois les lieux où les fondations ont été posées afin de me repentir et de prier pour l'Amérique. Je me reconnecte personnellement et par l'intercession - en faisant appel au ciel pour notre nation. Aujourd'hui, je suis à Cape Henry avec mes amis de Flashpoint pour l'anniversaire du débarquement des pèlerins en 1607. Ils ont planté une croix sur la plage, dédié la terre à Dieu et déclaré que l'Évangile irait de ces rivages à toute la terre.

L'appel au ciel est une expression que nos fondateurs ont empruntée aux écrits de John Locke, un philosophe anglais influent du milieu du XVII^e siècle. Locke a rédigé une série d'articles sur les "lois naturelles", affirmant que les droits de l'homme émanaient de Dieu, et non du gouvernement(2).

Locke a fait valoir que lorsque les gens ont fait tout ce qui était humainement possible pour expérimenter ces droits donnés par Dieu et qu'ils n'y sont pas parvenus, il ne reste plus qu'une seule option :

"Et lorsque le corps du peuple ou un seul homme est privé de son droit ou soumis à l'exercice d'un pouvoir sans droit, et qu'il n'a pas de recours sur terre, il a la liberté d'en appeler au ciel..."(3)

L'expression de Locke, "appel au ciel", signifie que lorsque toutes les ressources et la capacité d'obtenir justice sur terre sont épuisées, l'appel au juge ultime de la terre est le dernier recours. Ce concept allait devenir une philosophie fondamentale de la société américaine, utilisée même dans la Déclaration d'indépendance(4).

George Washington et ses contemporains ont utilisé l'expression "Appel au ciel" dans la cause de l'Amérique pour se libérer de la tyrannie britannique. Ayant épuisé toutes les possibilités pacifiques d'expérimenter la liberté que Dieu leur a donnée, les colons ont compris que leur seul espoir de liberté était la guerre. Cependant, compte tenu de la puissance militaire, de l'armement et de la richesse de la Grande-Bretagne, contrastant avec le manque criant de ces ressources chez les colons, toute tentative militaire visant à se libérer de la domination britannique était absurde, voire risible. Risible, en tout cas, à moins que Dieu tout-puissant n'intervienne.

La position des colons est simple : leur droit à la liberté vient de Dieu ; s'ils L'honorent, Il les aidera. "Nous ferons appel au ciel", déclarèrent-ils. C'est ainsi qu'est né le drapeau du pin, le drapeau de l'appel au ciel. Nos fondateurs ne croyaient pas seulement que Dieu les aiderait, ils croyaient aussi que Lui-même voulait que cette nouvelle nation soit formée.

Depuis l'époque des pèlerins, des hommes et des femmes pieux ont cru que le Dieu tout-puissant était impliqué dans la naissance de notre nation. Ils pensaient également que si une nation choisissait de s'associer à Dieu et de L'honorer, elle bénéficierait de Ses faveurs et de Ses bénédictions de manière extraordinaire. Washington et les rêveurs coloniaux étaient d'accord avec cette idée. Ils croyaient que le Souverain était en train de donner naissance à *"une ville [une nation] située sur une colline qui ne peut être cachée... une lumière pour le monde"* (Matthieu 5:14). Ils savaient sans doute que John Winthrop, l'un des dirigeants de la colonie puritaine de Massachusetts Bay, avait utilisé ce verset dans son discours de 1630 à bord de l'Arbella pour décrire ce qu'il pensait que Dieu voulait construire en Amérique(5).

Les pèlerins croyaient que l'Amérique avait une destinée donnée par Dieu, et nos pères fondateurs y croyaient aussi. Ils connaissaient parfaitement l'histoire de la croix érigée au cap Henry en 1607 et de la réunion de prière qui s'ensuivit pour dédier la terre à la gloire de Dieu. Ils avaient lu le Mayflower Compact de 1620, qui déclarait que le voyage avait été fait "*pour la gloire de Dieu et l'avancement de la foi chrétienne....*"(6) Dieu honorerait-Il ces événements et ces prières ? Plus important encore, avait-Il inspiré ces actions ? L'Amérique était-elle le rêve de Dieu, et pas seulement le leur ? Ils croyaient que la réponse à ces questions était "OUI".

Tout au long de notre histoire, les présidents et les dirigeants américains ont également réitéré cette conviction. John F. Kennedy a fait référence à Matthieu 5:14 et au célèbre discours de Winthrop, tout comme Ronald Reagan et de nombreux autres présidents américains(7). Bien que les révisionnistes des temps modernes tentent de réécrire et d'effacer cela de notre histoire, le fondement, la vérité, l'emportera toujours sur leurs mensonges.

Le général George Washington, chef de la Révolution américaine, croyait manifestement en ce plan divin. Il a commandé plusieurs navires pour la guerre d'Indépendance et, pour souligner leur dépendance à l'égard de l'aide providentielle, chaque navire devait battre pavillon sous la bannière de l'Appel au Ciel (8). La popularité du drapeau s'est répandue et il a rapidement été arboré dans toutes les colonies et adopté comme drapeau de la marine de l'État du Massachusetts. Il devint le symbole de l'esprit de liberté inébranlable de ces colons, ainsi qu'une déclaration claire de la place qu'ils accordaient à leur foi.

L'Amérique est née sous la bannière de la prière. Deux cent cinquante ans plus tard, Dieu a sorti cette bannière de sa cachette pour nous rappeler que notre force seule n'a pas donné naissance à cette nation. Nous avons été mis au monde par la main de Dieu. Et nous ne sommes pas nés uniquement pour notre bénédiction et notre liberté personnelles ; nous avons été créés pour représenter Christ dans le monde entier.

Dans son état actuel d'affaiblissement spirituel, l'Amérique doit à nouveau lancer un appel au ciel. Tout comme nous n'étions pas de taille à faire face à la puissance militaire qui nous contrôlait en ce temps-là, nous ne sommes pas de taille à faire face aux puissances spirituelles qui nous contrôlent aujourd'hui. Seul ce qui nous a fait naître à l'époque peut nous faire renaître aujourd'hui : un appel au ciel !

Priez avec moi :

Père, la manière dont Tu as élevé l'Amérique comme une voix sur la terre est vraiment remarquable. Tu l'as fait pour l'utiliser comme trompette de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Nous en sommes humbles et inspirés.

Nous sommes profondément touchés par le fait de savoir que nous sommes nés d'un mouvement de prière, que c'est vraiment en faisant appel à Toi que notre liberté s'est produite. Tu as sorti ce drapeau, le drapeau de l'Appel au Ciel, de sa cachette et Tu nous demandes de faire appel une fois de plus. Nous le faisons et nous croyons que Tu nous libéreras une fois de plus de l'oppression, cette fois-ci de l'intérieur. Renverse le mal qui tente de détruire notre héritage et notre destinée, notre fondation. Renverse ceux qui souillent nos enfants et encouragent la perversion. Nous lions ces efforts au nom de Jésus ! Tout comme nos fondateurs l'ont déclaré dans la Déclaration d'indépendance, nous faisons "appel au juge suprême du monde pour la rectitude de nos intentions". Aujourd'hui, nous le faisons depuis le Cap Henry.

Ainsi, Seigneur, nous Te demandons d'apporter le réveil en Amérique. Nous prions pour que Ton Eglise, l'Ekklesia, s'élève au niveau glorieux dont Tu parles dans les Ecritures : une épouse digne de Toi et l'expression de Ton autorité sur la terre. Fais de nous une Ekklesia contre laquelle les portes de l'enfer ne peuvent prévaloir, comme Tu l'as dit. Nous lançons cet appel au nom de Jésus, et nous décrétons que l'Amérique sera sauvée ! Nous le demandons et le déclarons au nom du Seigneur Lui-même, Jésus-Christ... Amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que notre appel au ciel est entendu... et qu'il fait renaître l'Amérique !

Des parties de l'article d'aujourd'hui sont tirées de mon livre *An Appeal to Heaven* (Un appel au ciel).

-
1. James Strong, *The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible* (Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1990), ref. no. 8356.
 2. Laslett, Peter. "Right of Revolution: John Locke, Second Treatise, pp. 149, 155, 168, 207--10, 220--31, 240--43." Electronic resources from the University of Chicago Press Books Division, <https://press-pubs.uchicago.edu/founders/documents/v1ch3s2.html>. Accessed 2 February 2021.
 3. Ibid.
 4. "Declaration of Independence: A Transcription | National Archives." National Archives, 8 June 2022, <https://www.archives.gov/founding-docs/declaration-transcript>. Accessed 2 August 2022.
 5. John, Winthrop. *A Model of Christianity*. Sermon. 1630.
 6. Bradford, William. "Of Plymouth Plantation." Manuscript: 1630-1650.
 7. Van Engen, Abram C. Van Engen. *City on a Hill: A History of American Exceptionalism*. Yale University Press, 2020.
 8. Report of the Proceedings of the Society of the Army of the Tennessee at the Thirtieth Meeting, Held at Toledo, Ohio, October 26-17, 1898. F. W. Freeman, 1899, p. 80.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.